

« Sur invitation » : salon intimiste et exclusif

🕒 Publié le 02 octobre 2025, par [Nicolas Denis](#)

Un **nouveau rendez-vous réunissant seulement douze exposants** s'est tenu du 17 au 21 septembre, juste avant FAB Paris, entre les murs de la légendaire Pagode de M. Loo.



© Adrien Thibault

Lorsqu'elle vous accueille sur le perron de la Pagode de M. Loo, l'un des hôtels particuliers les plus insolites de Paris, aussi célèbre que secret, la propriétaire des lieux, Jacqueline von Hammerstein-Loxten, affiche un sourire communicatif. Une bonne humeur qui semble s'être propagée à tous les étages du bâtiment. Les antiquaires et marchands qui ont choisi de participer à ce nouveau salon, « Sur invitation » – dont la première édition s'est déroulée juste avant un autre événement attendu, FAB Paris –, applaudissent tous ce concept original.

« Le projet est assez simple, résume Jacqueline von Hammerstein-Loxten. Proposer à onze marchands, parmi les plus pointus dans leur domaine, ainsi qu'à un créateur de bijoux, Lorenz

Organisateurs et marchands ont souhaité proposer un salon « intimiste », presque confidentiel, censé répondre aux attentes d'une clientèle internationale parfois fatiguée des grandes foires, et qui aime être surprise.

Bäumer, d'investir les cinq étages de la Pagode pour y montrer les œuvres qui leur tiennent à cœur. Chacun a pu inviter vingt de ses clients et collectionneurs pour le vernissage. Le tout est magnifié par une mise en scène des objets au rez-de-chaussée, réalisée par l'agence Pinto. En revanche, on ne peut visiter ce salon sans y être invité, d'où son nom. » Organisateurs et marchands ont souhaité proposer un salon « intimiste », presque confidentiel, censé répondre aux attentes d'une clientèle internationale parfois fatiguée des grandes foires, et qui aime être surprise. « Sur invitation » répond aussi à une autre contingence : la Pagode de M. Loo étant inscrite au titre des Monuments historiques, le nombre de visiteurs doit être constamment surveillé.

Vous souhaitez recevoir des informations sur l'actualité des ventes aux enchères ?

Inscrivez-vous à notre newsletter gratuite.

Dora Maar et la Faiseuse de tonnerre

« “Sur invitation”, c'est restrictif mais souple », conviennent Céline et Fabien Mathivet, qui ont choisi de célébrer, dans la salle qui a autrefois été choisie par Yves Saint Laurent pour lancer son parfum Opium, l'art déco qu'ils ont toujours défendu. Un guéridon en ébène de Macassar signé Jacques-Émile Ruhlmann ou un ensemble de Carlo Bugatti sont rehaussés d'une touche contemporaine avec les créations du designer Franck Evennou. « L'énergie a tout de suite été communicative, ajoutent-ils, entre marchands, amateurs, collectionneurs et conservateurs qui ont tous salué la richesse des propositions. » Même enthousiasme pour Mathias Ary Jan, qui se souvient, lors du vernissage, « d'un *walking dinner* très festif dans un écrin qui prolonge l'expérience des galeries. » Plusieurs points rouges, synonymes de ventes – à côté d'une huile sur toile de Jacques Majorelle, d'un bronze de Rodin ou d'une pièce de l'orfèvre Goudji –, indiquent que le salon n'a pas été pris seulement pour un musée. De même, la galerie Hioco confirme la vente d'une tête de bouddha du Gandhara.

Certains marchands ont même décidé de s'unir pour proposer une exposition curatoriale. Ainsi, Julien Flak, spécialiste des arts anciens d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique du Nord, s'est associé à la jeune galerie Boquet, qui se consacre depuis 2023 aux avant-gardes du XX^e siècle. « Ce salon, c'est un cocon, une sorte de *boutique fair* où une de mes poupées kachina, « Faiseuse de tonnerre », issue de l'ancienne collection du peintre surréaliste Enrico Donati, a pu, grâce à Jules Boquet, trouver place près d'un portrait réalisé par Dora Maar. » Le côté informel et cosy du salon est aussi ce qui a séduit le spécialiste des arts de l'islam et de l'Inde, Alexis Renard : « J'ai pu renouer d'une façon privilégiée, sur mesure, avec les collectionneurs parisiens que je n'avais pas sollicités depuis un moment. Ensuite, ce qui est très étonnant, c'est que ce sont les objets qui font le boulot. Ils choisissent eux-mêmes leurs futurs propriétaires, peu importe par qui ces derniers ont été invités. »